



## FFP2: la folle histoire du cartel du Grand Est

« Vous voulez des lunettes ? Des surblouses ? Des FFP2 ? Bon, combien de milliers ? Vraiment, j'avais parfois l'impression d'être Pablo Escobar ! » s'amuse Jérôme Gandois, président de l'URPS du Grand Est et conseiller ordinal des Vosges qui, avec Nathanaël Wurth, trésorier de l'URPS, auront été à la tête du plus grand réseau de livraison d'EPI en provenance de Chine, destiné aux chirurgiens-dentistes. À telle enseigne que, au total, cinq URPS vont se fédérer pour assurer la livraison en EPI des praticiens de garde, dans le cadre de la permanence des soins mise en place par l'Ordre. Tout commence peu après la décision du Conseil national de cesser les soins dentaires. L'URPS vient de donner ses EPI aux hôpitaux, totalement débordés par l'épidémie, et dont les soignants exercent dans le plus grand dénuement. « Notre objectif est simple : aucun chirurgien-dentiste de garde ne doit être exposé au risque », explique Nathanaël Wurth. L'URPS a la capacité financière. Reste à trouver la filière d'importation. « Nous n'étions pas du métier, nous avons tout appris sur le tas ». On leur indique un importateur strasbourgeois de... préservatifs. Ce qui ressemble à une plaisanterie va s'avérer un choix judicieux. La société travaille depuis vingt ans avec la Chine, elle maîtrise la réglementation en

matière de normes, elle est financièrement solide, elle compte dans ses rangs des ingénieurs « sourcing » qui savent identifier les unités de production fiables, y compris pour des EPI, elle a des entrepôts sur place, elle garantit la cargaison : le paiement est à 30 jours après livraison. Commande est passée. Pas sans sueurs froides. Nous sommes quatre jours après le



Nathanaël Wurth (à gauche) et Jérôme Gandois (URPS Grand Est)

détournement d'une cargaison par les Américains en Chine, pourtant payée rubis sur l'ongle par la Région administrative Grand Est. Début avril, la première cargaison de 160 000 masques FFP2 atterrit à Strasbourg. « Sous cartons anonymes parce que les FFP2, c'est désormais de l'or », précise Nathanaël Wurth. Les douaniers sont compréhensifs, même s'ils exigent de respecter le formalisme, et la précieuse cargaison est stockée dans les immenses chambres fortes d'un transitaire spécialisé dans les œuvres d'art. Opération réussie. C'est à partir de là que Guy Naudin,

trésorier du Conseil national et élu de la région Grand Est, va se rapprocher de Jérôme Gandois et de Nathanaël Wurth. Et c'est à ce moment que l'URPS du Grand Est va devenir le fournisseur principal en EPI des praticiens de garde, puis venir ensuite en appui de l'ensemble de la profession pour contribuer à ce que tous les cabinets dentaires puissent rouvrir « sereinement à partir du 11 mai », comme l'explique Jérôme Gandois, en appui aux stocks de l'État livrés via les pharmacies. Non sans avoir changé d'usine en Chine, car la première, qui a des capitaux américains, est réquisitionnée. Nathanaël Wurth se souvient : « Ce que nous avons vécu était irréel. Nous avons appris ce nouveau métier dans un contexte de crise aiguë, depuis la mise en route des lignes de production en Chine jusqu'à la réglementation des chauffeurs en France, en passant par tel ou tel conseil départemental qu'il ne fallait pas livrer car il était en centre-ville et qu'il fallait éviter l'émeute. » Jérôme Gandois retient, quant à lui, l'énorme travail et l'engagement de toute une profession. « Il s'est passé quelque chose. L'Ordre a retrouvé toute sa place. Les conseillers régionaux et départementaux étaient sur le terrain. Ils ont fait des kilomètres et des kilomètres pour distribuer les EPI. Ils se sont littéralement arrachés. Il faut le dire. » Voilà qui est fait.

